

LES FORMATIONS PHOTO DES RENCONTRES D'ARLES

www.stagephoto-arles.com

contact : Fabrice Courthial

stage@rencontres-arles.com

Tél. : +33 (0)4 90 96 76 06

L'échange entre les plus grands professionnels et les praticiens de tous niveaux est une constante depuis la création des Rencontres d'Arles.

Les stages de photographie reflètent cette volonté depuis quarante ans et permettent chaque année à des photographes amateurs et professionnels de s'engager dans une démarche personnelle de création, au plus proche des enjeux esthétiques, éthiques et technologiques de la photographie.

Pour la troisième année, deux cycles de formations sont proposés au printemps (du 9 au 25 avril) et en été (du 7 juillet au 15 août).

ÉTÉ 2009

En juillet et en août, de très nombreux stages de photographie permettront d'explorer de multiples thématiques et techniques photographiques sous les conseils des photographes parmi les plus talentueux de leur génération.

Bruno CHALIFOUR

Les enjeux de la photographie

3 jours : 8-10 juillet

Ce stage passionnant utilisera pleinement les ressources de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles 2009 (expositions, projections, présence de praticiens de la photographie...) comme support à une mise en contexte et réflexion sur la photographie contemporaine et sur la façon dont elle s'inscrit dans l'histoire du médium.

L'objectif est de permettre à chaque participant de resituer et de cerner les enjeux esthétiques, éthiques, culturels et socio-politiques des différentes œuvres présentées.

Ce stage s'adresse à tous les publics : praticiens, enseignants de la photographie ou tout simplement amateurs désirant approfondir leur connaissance et appréciation de la photographie d'art. Les stagiaires ayant une production artistique sont conviés, s'ils le désirent, à présenter leurs portfolios.

Bruno Chalifour est photographe, enseignant, critique et historien de la photographie.

Il réside à Rochester, dans l'état de New York, depuis 10 années au cours desquelles il a obtenu une maîtrise Beaux Arts (option photographie) de l'université de New York à Buffalo. Il a enseigné à SUNY Buffalo, l'université de Rochester, Visual Studies Workshop et Community Darkroom (Rochester, NY). De décembre 2003 à janvier 2005, il a assuré le rôle de rédacteur en chef d'*Afterimage*, une revue internationale critique sur les arts visuels publiée par Visual Studies Workshop et créée par Nathan Lyons, un des fondateurs de l'enseignement photographique aux USA. Il termine une thèse de doctorat sur la photographie de paysage aux États Unis. Il a exposé en France, Angleterre et aux États Unis. Il collabore aux magazines *Afterimage* et *Choice* (USA), *Réponses Photo* (France), *Ciel Variable* (Canada), et aux sites www.photographie.com et www.photophiles.com.

<http://www.brunochalifour.com>

Ludovic CARÈME

Portrait : un autre moi-même

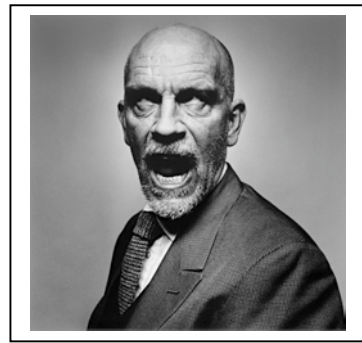
6 jours : 13-18 juillet

Bien plus que la représentation d'une personne, un portrait est l'image d'une rencontre entre un photographe et un modèle. La séance photographique met en confrontation deux personnes dont les attentes peuvent être souvent variées. Un portrait ne se construit pas seul, il existe un certain rapport de force entre un modèle qui tentera de donner de lui-même une image souvent « contrôlée » et le photographe qui voudra représenter ce qui l'attire, l'intrigue, l'impressionne chez l'autre.

Dans un premier temps, Ludovic Carème accompagnera donc les participants dans leur capacité à rentrer en « résistance » et à conduire les séances de prises de vues face à la personne photographiée. Cela en fonction de la photographie recherchée et plus encore par la prise en compte de la personnalité du photographe et du photographié.

Faire naître une confiance, une intimité, bousculer des codes, instaurer un jeu, ... sont autant de bases que chacun s'exercera à employer.

Parce que photographier l'autre, c'est aussi parler de soi, donner du sens à travers des choix de visages, de décors, d'expression... chacun cherchera à affirmer sa personnalité photographique. Une construction minutieuse et intime que Ludovic Carème mènera avec les participants. Par la réflexion, l'expérimentation, la sélection ; en utilisant la lumière naturelle ou artificielle, chacun construira son approche et une série de portraits marquée par l'engagement personnel du photographe.



Ludovic Carème est né à Paris. Il vit à Londres puis à Madrid, sillonne l'Amérique du Sud et l'Asie avant d'entamer des études de photographie à l'école ETPA de Toulouse. De retour à Paris, il commence à travailler pour Libération.

Le travail de Ludovic a été projeté ces dernières années aux Rencontres d'Arles, VISA pour l'Image, la nuit de l'année à Sao Paulo...

Récemment installé au Brésil, une exposition lui a été consacrée à Brasilia avec une sélection de quarante portraits de personnalités.

Cette année Ludovic initie plusieurs projets photographiques qui seront exposés fin 2008 au Cambodge et au Brésil en 2009.

Aujourd'hui, ses portraits et reportages sont publiés dans Elle, Vogue, La Repubblica, New York Times, The Independent, Libération, le Monde, Le Monde 2, Télérama...

www.ludoviccareme.com

Philippe CHANCEL

Photographie documentaire : méthode, éthique et esthétique à l'heure du numérique

6 jours : 13-18 juillet

La portée d'un travail photographique et sa justesse ne dépendent pas, à priori, des moyens techniques disponibles, et pourtant il est indéniable que la nature et les performances des outils utilisés vont largement interférer, limiter ou ouvrir l'éventail des choix qui s'offrent à un auteur.

Le numérique, comme de nombreux changements technologiques, contribue à la naissance de nouvelles démarches, de nouvelles manières de rendre compte du réel. La présence d'un écran par exemple, qui capte l'image où il n'y avait avec un viseur qu'une suggestion de celle-ci, vient modifier considérablement le rapport du photographe avec l'espace et le temps qu'il décide de figer. Une nouvelle donne qui augmente l'aspect stupéfiant de la mise en image du réel par la photographie au risque de la diluer dans une pseudo prise discontinue.

Au préalable à la réalisation d'un travail photographique documentaire, les participants s'interrogeront donc sur leur pratique et questionneront avec Philippe Chancel les opportunités comme les risques inhérents à l'utilisation du numérique, tant d'un point de vue esthétique qu'éthique.

Et c'est par l'expérimentation, sur le terrain, que les réponses prendront forme. Les participants travailleront sur un espace commun, suffisamment multiple en activités et en décors pour que chacun s'oriente sur un sujet particulier. Il s'agira de placer la question humaine au centre des réalisations.

Une approche ouverte, globale, incluant aussi bien la nature, le paysage, l'architecture que l'urbanité. Interroger la société à travers l'Homme, ses interrelations et ses interactions avec son environnement, ses actions comme ses abandons.

A travers leurs décisions, les participants composeront leur propre corpus photographique qu'ils appliqueront alors au sujet retenu. Au fil des séances, Philippe Chancel abordera avec les participants les notions de distance face au sujet, de neutralité, de frontalité et de choix décisifs.

De séances de prises de vue en séances d'édition, chacun élaborera une série personnelle, porteuse de sens et résultat de choix mûrement pensés.



Philippe Chancel

La photographie de Philippe Chancel explore le terrain mouvant et complexe entre l'art, le documentaire et le journalisme. Initié à la photographie par un reporter-photographe, ses travaux sur les pays de l'Est sont publiés dans de nombreux magazines internationaux. Il travaille ensuite dans le champ de la communication visuelle et réalise notamment des portraits d'artistes qui lui vaudront d'être exposé lors du Mois de la photo à Paris en 1990. Il explore ensuite les différentes facettes de la création contemporaine et ses travaux sont régulièrement publiés dans les magazines tel que *Connaissance des Arts* et exposés dans de nombreuses institutions notamment aux Rencontres d'Arles en 2006. En 2007, il reçoit le prix public.

www.philippechancel.com

Klavdij SLUBAN

Traversée pour un reportage d'auteur

6 jours : 13-18 juillet

Une expérience unique construite en deux temps forts : la réalisation d'un reportage d'auteur et la conception d'un diaporama photographique mêlant image et son.

La première étape construite sur quatre journées sera consacrée à plusieurs immersions sur le littoral méditerranéen, allant des vastes étendues de la Camargue aux reliefs de la Provence, en passant par l'agitation de Marseille et la plénitude de petites îles.

Chaque jour, des excursions au départ d'Arles qui permettront de s'imprégner de différentes ambiances, celles de grands espaces naturels propices à la contemplation, ou l'enivrante effervescence des plages et des villes ainsi que la convivialité d'espaces plus confinés. Un éventail d'atmosphères ouvert à la sensibilité des participants qui figeront des paysages comme des personnages pour construire peu à peu un reportage d'auteur.

Un voyage collectif mais aussi très personnel avec des déplacements en voiture, en bateau, ou en train qui s'inscriront entièrement dans cette itinérance. Bien plus que des séances de prises de vue, ces journées de réalisations, guidées par Klavdij Sluban, seront les instants permettant l'expression d'un point de vue. La première étape d'une démarche personnelle de création avec l'exaltation, mais aussi les doutes pouvant accompagner ce parcours.

Les deux derniers jours du stage seront consacrés à la réalisation d'un diaporama à partir des photographies choisies et numérisées. Une deuxième phase essentielle permettra d'orienter et d'approfondir à nouveau le travail réalisé. Il s'agira de se concentrer sur la manière de donner à voir une séquence photographique élaborée sous la forme d'une projection. Cette démarche, dont les aspects techniques seront réalisés à partir d'outils informatiques, s'attachera, au delà de la sélection, à donner un nouveau sens par des choix sur l'ordre et le temps de défilement des images et à l'ajout d'éléments musicaux. Le travail sera présenté en ville lors d'une projection organisée le dernier soir du stage de photographie.



Klavdij Sluban a réalisé de nombreux travaux aux quatre coins du monde, mêlant photographie et voyage. Son parcours est récompensé, en 2000, par le prix Niepce et par le prix Leica en 2004. Ses travaux sont exposés dans les institutions les plus prestigieuses du monde, notamment ces dernières années au Musée de la Photographie à Helsinki, Musée des Beaux-arts de Canton, Musée National d'Estonie, au Festival de Photographie d'Amérique Centrale, au Costa-Rica, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris. Il a publié de nombreux ouvrages dont *Entre Parenthèses*, *Photo Poche*, (Ed. Actes Sud) et *Balkans Transit*, texte de François Maspero, (Ed. du Seuil).

Depuis 10 ans, il anime des ateliers avec des adolescents au centre des jeunes détenus de Fleury-Mérogis et il a créé, en 2000, un atelier photographique à Celje (Slovénie) dans l'unique prison pour jeunes détenus du pays ainsi qu'à Krusevac et Valjevo (Serbie).

www.sluban.com

Antoine D'AGATA

Aux limites de l'acte photographique : un journal intime

6 jours : 13-18 juillet

Ce stage est construit autour d'une réflexion sur une photographie dont l'usage serait d'imposer sa perception du monde. Au-delà de fonctions purement documentaires, à travers le journal ou l'inventaire, les images permettent à celui qui les invente de se détacher des contraintes liées à la retranscription d'une réalité objective. La tentative d'Antoine d'Agata est de ramener l'acte photographique à la nécessité de rendre compte d'expériences ordinaires ou extrêmes. Chacun des participants devra s'interroger sur la finalité de sa propre démarche, être acteur à part entière de ses propres images travailler la texture du réel. Les images comme les mots ne prennent sens que dans leur juxtaposition et l'on s'interrogera sur les formes les plus pertinentes et adaptées à la position de chacun. Avec le photographe, les participants devront être prêts à photographier intensément pendant la durée de l'atelier et à repousser les limites de leur pratique. Ils seront confrontés à leurs obsessions, à leurs contradictions, et composeront une série d'images, retranscription réelle ou fictive de leur rapport intime au monde.



Antoine d'Agata

Membre de l'agence Magnum depuis 2004, Antoine d'Agata a reçu le Prix Niepce en 2001, il a publié de nombreux ouvrages dont *Stigma* et *Insomnia* (Ed. Images en Manœuvres), *Vortex* (Ed. Atlantica). Ses images qui interrogent et repoussent les limites du reportage font d'Antoine d'Agata l'un des photographes français des plus intéressants.

www.magnumphotos.com

Diana LUI

Le portrait à nu

6 jours : 13-18 juillet

Ces quelques jours permettront d'aborder de multiples facettes du portrait en utilisant le visage et le corps. Une photographie résolument tournée vers l'autre dans tous les états qui, au fil des exercices et des explorations, guidera chaque participant vers une meilleure connaissance de soi, de ses envies et, parfois, de ses doutes les plus intimes.

Cette recherche, et finalement cette « quête de soi, retour sur soi », s'appuiera sur différentes approches : du portrait de l'autre à l'autoportrait, en passant également par des séances de prise de vue avec des danseurs et des comédiens. Au-delà de l'approche esthétique de leur métier, il s'agira de s'approprier leurs corps et leurs visages afin de traduire au plus près une recherche personnelle définie au préalable pour chaque stagiaire en accord avec le maître de stage. Une pratique de l'autoportrait et du « non-portrait » avec absence de modèle seront également parmi des approches explorées.

Diana Lui prendra soin d'élaborer avec chacun des participants un sujet personnel. Cette décision se fera en fonction de l'expérience et des photos, portfolio de chacun.

Les prises de vue débuteront par de petits exercices imposés au sein du groupe pour glisser, une fois certaines contraintes abordées (relation au modèle, lumière naturelle ou artificielle, cadrage...) vers une plus grande liberté de pratique et des choix affirmés.

Ainsi les séances incorporeront petit à petit d'autres éléments : jeux des décors, mises en situations des modèles, maîtrise technique avec également une séance en nocturne.

Cette expérience se prolongera par un important travail de sélection des photographies pour aboutir, d'une part, à une série personnelle cohérente et, d'autre part, à la réalisation collective d'un mur d'images. Ce dernier, présenté en fin de stage, donnera à voir la multiplicité des possibilités du médium photographique ainsi que des interprétations variées qu'offre le portrait.

Ces travaux seront également enrichis par des diaporamas sur le monde de la photographie et de l'art contemporain, la visite d'expositions présentées aux Rencontres d'Arles et l'interprétation critique de différents styles photographiques qui nous entourent.



Diana Lui est une artiste, photographe et cinéaste-réalisatrice, d'origine chinoise de Malaisie installée à Paris depuis plus de 10 ans.

Diplômée du célèbre Art Center College of Design de Pasadena de Californie, elle a émigré en Europe en 1993 après 12 ans passés aux Etats-Unis.

Diana Lui utilise plusieurs médiums (photographie, peinture, installation, performance, vidéo).

Reconnue pour ses fameux portraits "d'une génération hybride", ceux-ci représentent l'émergence d'individus multi-ethniques et multi-culturels. Largement autobiographique, son travail est axé sur les transformations psychologiques et physiques issues des formes modernes du nomadisme.

Mettant en scène la vie intime des gens qu'elle rencontre, Diana Lui a débuté ce vaste cycle photographique il y a 17 ans. Son projet consiste à voyager de par le monde avec une ancienne chambre photographique 20x25cm et de créer aux cours de multiples rencontres des portraits noir et blanc "intimes, psychologiques et anthropologiques".

Ses différents travaux en tant que photographe et vidéaste peuvent donc se poursuivre sur plusieurs années et ont été présentés dans de nombreuses institutions prestigieuses comme le Muséo de Bellas Artes à Vénézuéla, le Musée de la Photographie à Charleroi, le Musée des Beaux-Arts de Canton, ainsi qu'à l'occasion d'événements internationaux comme le Festival International de La Photographie de Ping Yao, la foire d'art contemporain Art Beijing ou la vente aux enchères d'ArtCurial à Paris.

La qualité de sa démarche photographique et sa capacité à transmettre des instants emplis d'une forte intimité lui valent également d'être sélectionnée pour le prix HSBC de la photographie en 2008.

www.99medusas.com

Gilles LEIMDORFER

Explorer et trouver son propre langage photographique

6 jours : 13-18 juillet

Toute photographie est le résultat de choix personnels. Même lorsque celle-ci est profondément inscrite dans le réel, qu'elle cherche à livrer un témoignage, à documenter, ce sont des partis pris dans l'approche (la délimitation du sujet, le propos) mais aussi dans le traitement (le format, la distance, la lumière, le cadrage) qui font le sens et la portée du travail photographique.

Ainsi, Gilles Leimdorfer guidera les participants dans la définition de leur propre démarche et dans les étapes qui mènent à la réalisation d'un travail d'auteur.

Partant des volontés et de la personnalité de chacun, il s'agira premièrement de choisir et de délimiter astucieusement un sujet.

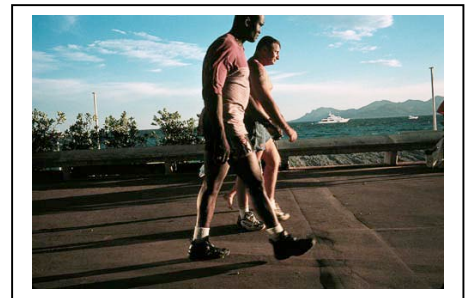
Le travail consistera à mesurer toutes les possibilités offertes par un thème et de les confronter aux envies du participant pour alors s'engager dans une réalisation se voulant libre et personnelle ne se contentant pas d'images attendues et prédéfinies.

Pour cette réalisation, les photographes pourront notamment s'appuyer sur les contacts préétablis par les Rencontres d'Arles avec de multiples structures présentes sur place.

L'idée sera finalement de rechercher ce que l'on veut raconter et de trouver le langage visuel adapté, accentuant ou atténuant par certains choix esthétiques des éléments présents.

Par des exercices pratiques de prise de vue et des séances intenses de sélection des photographies réalisées, l'objectif sera de travailler son regard et d'aboutir à une série cohérente.

Une fois affranchi des contraintes techniques pouvant bloquer la création, ce stage de photographie permettra à chacun d'explorer son regard, en stimulant son sens de l'observation et sa curiosité pour trouver son propre langage photographique.



Gilles Leimdorfer

Né en 1964, Gilles Leimdorfer débute dans la photographie à l'AFP en couvrant l'actualité. Il développe en collaboration avec Rea et Rapho la production de photographies dites de magazine et de corporate ; intègre Interlinks Image en 2008 et répond ainsi à de nombreuses commandes à travers le monde.

Gilles Leimdorfer mène en parallèle des travaux personnels autour de l'errance, de l'identité et de la modernité.

Ses travaux sont régulièrement exposés notamment aux Rencontres d'Arles en 2006 où il est invité par Raymond Depardon.

www.raphocorporate.com

www.interlinks-image.com

Grégoire KORGANOW

Le voyage imaginaire

6 jours : 20-25 juillet

Parcourir la Camargue, les Alpilles, la ville d'Arles et ses hameaux ; saisir les atmosphères, les silhouettes inconnues ; rencontrer les visages, les histoires qui peuplent ces lieux seront les étapes obligées d'un voyage partant chaque jour d'Arles.

Ce parcours à travers des paysages exceptionnels, au contact de monuments d'un autre temps ou de simples passants, sera une source riche contenant les mots avec lesquels les photographes devront composer un récit personnel.

Grégoire Korganow accompagnera les participants dans la réalisation d'une série photographique où le voyage sera conté avec la sensibilité propre à chacun, une narration ancrée dans une certaine réalité ou totalement imaginée.

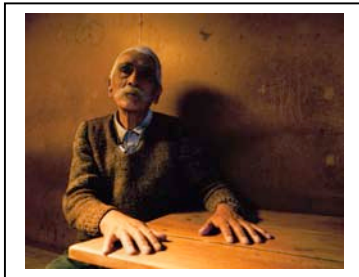
Il s'agira de collecter chaque jour des paysages, des portraits, ou tout autre image permettant de composer son propre récit, de donner à voir sa propre expérience réelle ou rêvée.

En fonction de la personnalité de chacun, le travail pourra être instinctif et s'orienter vers une restitution poétique ; axé sur les personnes rencontrées, il s'agira de faire naître une intrigue ou de documenter de manière sensible le rapport entre des populations et leur environnement...

Les approches sont infinies et Grégoire Korganow orientera chaque participant dans la définition et la réalisation d'une série homogène et cohérente.

En alternant séances de prise de vue et d'analyse des images, il s'agira donc de trouver sa propre écriture photographique. Une fois affranchi des contraintes techniques, chacun expérimentera sa propre posture, sa distance face au sujet, ses choix esthétiques.

Les participants définiront ainsi leur propre style pour écrire de jour en jour un scénario rythmé d'événements ou de contemplations, de personnages bien réels ou fantomatiques, avec une ambiance pleine de chaleur ou au contraire d'une noirceur inquiétante...



Grégoire Korganow est né en 1967 en France et vit aujourd'hui à Paris.

Il débute la photographie en 1992 et fait ses premiers pas de reporter en suivant les mutations de l'ancien bloc soviétique. En 1993, il débute une collaboration de près de dix ans avec le quotidien *Libération*.

Ses images mêlent reportages, portraits et paysages. Photographe engagé, il témoigne de la lutte des mal-logés et des sans-papiers à Paris, des Indiens Mapuches au Chili, des habitants d'Oaxaca au Mexique. Voyageur, il sillonne la Patagonie, Tokyo, et entame un périple le long du cercle polaire. Attiré par le hors-champ, il photographie les coulisses d'élections présidentielles, de tournages de films X, les « backstages » des défilés haute couture...

Il est cofondateur du magazine de reportage *De l'air*.

www.korganow.net

MEYER

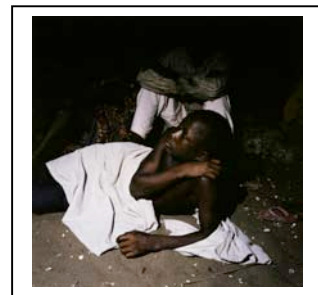
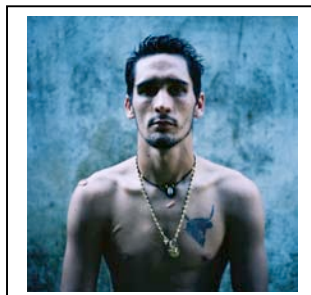
Approche de la beauté

6 jours : 20-25 juillet

La beauté est une notion abstraite qui résonne dans les nombreux aspects de notre existence. Elle se situe souvent où nous ne l'attendons pas, au fond d'un regard, au creux d'un paysage, éphémère ou plus simplement discrète. Les participants se lanceront donc à sa recherche ou préféreront peut-être la laisser venir, la trouveront en allant vers l'autre ou en contemplant ce qui est donné à voir...

Une quête sensible faite d'observations mais aussi de nombreuses réflexions. Il s'agira avant tout, au cours de cette expérience, de porter sa photographie vers ses émotions pour aboutir à une série photographique cohérente et personnelle. Arles, charmante petite ville du sud, avec ses habitants, ses ruelles et son patrimoine exceptionnel, son fleuve et ses paysages rares, sera un terrain de jeu photographique et de réflexion inédit.

Les participants seront également accompagnés dans leur exploration par de nombreux contacts préétablis avec une multitude de structures pour, s'ils le souhaitent, y réaliser des prises de vue. Par une approche fragile et sensuelle de la photographie, Meyer guidera les participants dans cette recherche afin que chacun trouve sa propre écriture photographique. Il orientera les participants dans leurs observations et leur capacité à sentir venir les choses. À l'opposé de la notion de beauté artificielle et calibrée, les productions photographiques oscilleront entre l'inattendu, l'ambigu et le troublant. De jour en jour, il s'agira d'affirmer des choix, à la fois sensibles et réfléchis, afin de donner à voir et mettre en avant le pouvoir d'évocation des images réalisées.



Meyer

Né à Villeneuve-les-Avignon en 1969, photographe professionnel depuis 1989 et membre du collectif Tendance Floue depuis 1996. Meyer s'engage dans de nombreux projets qui le conduisent aux quatre coins de la planète. Ses photographies sont régulièrement publiées et ont reçu plusieurs récompenses dont le 3ème prix du World press "Arts et spectacles".

De nombreuses institutions présentent son travail dont les Rencontres d'Arles en 2006.

www.tendancefloue.net

Patrick TOURNEBOEUF

Regarder autrement

6 jours : 20-25 juillet

Aller au-delà de ce qui s'impose à notre regard sera le fil conducteur de cette expérience photographique. La sensibilité de chacun est essentielle en photographie car elle permet de donner à voir de manière singulière un lieu, une personne, un événement. Prendre le temps d'exploiter ces sensations et les mettre au service d'une démarche s'avère alors une étape importante.

Profitant de la richesse et de la variété de l'architecture, de l'urbanisme existant sur le territoire d'Arles, Patrick Tourneboeuf accompagnera les participants lors de leurs prises de vue et de leurs réflexions, dans leur capacité à porter un regard posé sur l'environnement présent.

Au sein d'espaces exceptionnels mais également au milieu de lieux plus communs, en extérieur comme en intérieur, il s'agira de se concentrer sur deux composantes essentielles en photographie : l'espace et le temps. D'un point de vue formel, il s'agira de travailler avec une extrême précision sur le cadrage et le temps de pose afin de composer avec des volumes et des couleurs, d'explorer des lignes de fuites et des lumières.

Et plus largement, prendre en compte la structure et l'histoire d'un lieu grâce à une observation méticuleuse que chacun devra effectuer. L'occasion de penser pleinement ses choix et de laisser alors s'exprimer sa propre perception, qui pourra être de nature très différente, symbolique, réaliste, enchantée...

Patrick Tourneboeuf présentera également sa pratique de la chambre photo, avec ses caractéristiques techniques mais aussi et surtout le processus d'observation et de création qu'elle peut susciter par sa nature.

Ainsi, de jour en jour, les participants concevront une série photographique en laissant apparaître par petites touches leur propre sensibilité.



Patrick Tourneboeuf photographie les hommes à travers ce qu'ils laissent derrière eux. Les espaces qu'ils investissent et parfois abandonnent, les stigmates qu'ils ne veulent plus voir. Sa démarche résolument plastique, systématique, à la chambre, retrace, pour que le vide des images révèle la présence de l'humain.

Il poursuit, avec un travail sur les bureaux, «bureauland», et une série sur les frontières des villes, «la bordure», cette tentative quasi-ethnologique de faire apparaître ces lieux si communs que le regard les ignore.

«Cicatrice», sur les traces du mur de Berlin, et «A la mémoire du jour J», sur les plages du débarquement en Normandie, fixent, à travers le modelé du temps, une mémoire oublieuse.

Dans «Nulle part», il s'arrête dans les stations balnéaires libérées des estivants pour observer à distance ces lieux déconcertants et souligne le malaise qui suinte de ces fronts de mer dédiés à l'usage des loisirs.

Au château de Versailles, au Grand Palais, ou dans les Archives nationales, il réveille les murmures de ces endroits vides et pourtant bruisants des histoires passées.

www.tendancefloue.net

Mat JACOB

« Être qui ? » : envies et choix photographiques

6 jours : 20-25 juillet

Comment souhaite-t-on se définir? Quelle photographie, quelles histoires nous habitent?

Au-delà des exigences du marché, des considérations sur la forme et des effets de mode, le stage de photographie « Être qui ? » dirigé par Mat Jacob aura pour objectif de guider le photographe dans un questionnement sur sa propre démarche, de mieux comprendre et de mieux entendre ce qu'il attend de lui-même.

En se lançant dans la réalisation d'un travail personnel sans restriction quant à l'approche retenue, du documentaire à la photo plasticienne, du paysage au portrait et à la nature morte, les participants exploreront ce qui les attire et les motive dans le mode d'expression de l'image fixe.

Arles et ses environs, modernes mais aussi antiques, ainsi que la diversité de ses habitants, ses festivités et ses paysages multiples permettront une grande liberté dans le choix des approches.

Il s'agira donc de s'engager dans un véritable travail sur soi-même, en profondeur, de cerner précisément ses envies, ses aspirations et ses attentes. Se définir comme pour marquer un point de départ qui permettra de tracer son propre chemin photographique.

Individuel, ce processus sera aussi collectif et passera par l'échange, le partage d'idées et d'idéaux et consistera parfois à poser des mots pour mieux construire ses propres images.

Si la quête de sens sera au cœur de cette démarche, le travail passera largement par la réalisation de prises de vue et des séances d'analyse des photographies. De jour en jour, le travail amorcé sera étudié, réaffirmé mais aussi réorienté pour tendre vers une série singulière, reflet d'une identité photographique personnelle.



Mat Jacob

Membre du collectif Tendance floue, Mat Jacob parcourt le monde et livre des images en alerte, en avance sur la marche folle du monde. Ses travaux réalisés en quelques semaines ou sur de nombreuses années oscillent entre documentaire et suggestion. Que se soit sur le Chiapas au Mexique, et le mouvement zapatiste, en Palestine sur les territoires occupés, en Chine sur l'avènement d'une société consumériste ou encore l'école à travers la planète, ses travaux interrogent le positionnement complexe d'individus dans les sociétés, dans les révoltes comme dans la soumission.

Ses images sont régulièrement exposées et publiées dans de nombreux magazines et quotidiens. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Chiapas Mexico (éd. Atlantica), les Mondes de l'école (éd. Marval) en collaboration avec Olivier Culmann, Photojournalisme à la croisée des chemins (éd. Marval) avec Wilfrid Estève, Olivia Colo.

www.tendancefloue.net

Jean-Christophe BÉCHET

Histoires urbaines : explorer la cité et exprimer son point de vue

6 jours : 20-25 juillet

Construire une série cohérente et personnelle en puisant dans les richesses et la diversité qu'offre la ville d'Arles (ou ses environs) sera l'enjeu du stage dirigé par Jean-Christophe Béchet.

Parce qu'elle est complexe, calme ou assourdissante, chargée d'histoire et moderne, espace de rencontres mais aussi d'anonymat, la ville d'Arles est un terrain de jeu idéal pour les photographes. Devant la profusion de sujets possibles, l'objectif sera de ne pas se laisser aller à une succession d'images saisies au vol, pour au contraire s'engager dans une démarche structurée qui aboutira à la réalisation d'une « histoire urbaine » propre à Arles ou sa région.

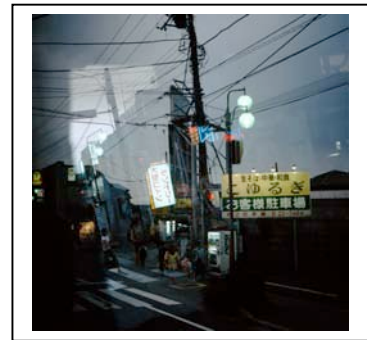
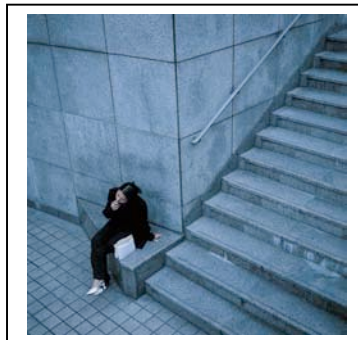
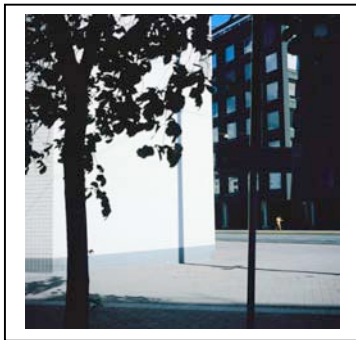
La ville d'Arles offre un territoire photographique particulièrement riche permettant de nombreuses pratiques, toutes bien éloignées de l'imagerie touristique ou commerciale. La richesse de son patrimoine architectural et culturel, fruit d'une longue histoire ayant débuté sous l'empire romain, la variété de ses habitants, ancrés dans les traditions provençales, méditerranéennes ou simplement attirés par les promesses du sud, son territoire bordé par le Rhône, s'étendant des Alpilles jusqu'à la mer sont autant d'atmosphères, de rencontres et d'histoires à explorer.

Devant la multiplicité des situations de prises de vue, Jean-Christophe Béchet transmettra également des conseils techniques personnalisés permettant à chaque stagiaire de savoir utiliser les « bons outils » (numériques ou argentiques) pour atteindre son but : créer une série, une « histoire » cohérente et homogène. De l'éclat du soleil méditerranéen aux lueurs multiples des éclairages urbains, il s'agira de dompter les contraintes techniques afin de ne pas être bloqué par une technique photo qui doit toujours être au service de sa propre écriture photographique.

Chaque stagiaire créera un ensemble d'images qui sera exposé en fin de stage. Chacun développera une vision personnelle de la cité pouvant être poétique, politique, onirique, architecturale, sociale, abstraite...

Cette démarche passera par une expérimentation quotidienne et se précisera de jour en jour, adoptant une ligne directrice pouvant faire appel au reportage, au documentaire comme au portrait et s'appuyant également sur les travaux réalisés par de grands photographes européens, américains ou japonais sur la ville.

Une attention sera aussi portée à la finalité des photos créées durant ce stage avec comme interrogation finale la question contemporaine du statut de ces images : fait-on et retient-on les mêmes photos selon que l'on projette de faire un livre, une exposition ou un diaporama ?



Jean-Christophe Béchet

Né en 1964 à Marseille, Jean-Christophe Béchet vit et travaille depuis 1990 à Paris.

Après des études d'économie et de photographie, il travaille comme photographe de presse avant d'intégrer la rédaction du magazine *Réponses Photo* où il est photographe et rédacteur en chef des Hors Séries.

Ses travaux personnels ont débouché sur plusieurs expositions et six monographies :

- 2002 : *Electric'Cités* (éditions Marval)
- 2004 : *Sax, Sex, 23h* (éditions Filigranes)
- 2005 : *Tokyo Station* (éditions Trans Photographic Press)
- 2006 : *Vues n°0, un manifeste photographique* (éditions Trans Photographic Press)
- 2008 : *Carnets # 1 : Noir Vertical* (éditions Trans Photographic Press)
- 2008 : *Carnets # 2 : Climats* (éditions Trans Photographic Press)

Refusant de choisir entre le noir et blanc et la couleur, l'argentique et le numérique, le 24x36 et le moyen format, il cherche à chaque fois le « bon outil » adapté au projet photographique poursuivi. Héritier de la « photo de rue », qu'elle soit américaine, française ou japonaise, il considère qu'il ne faut pas abandonner le terrain du réel et du « document subjectif » pris sur le vif au moment où tout pousse les photographes vers la mise en scène (le marché de l'art comme le « droit à l'image »)

Fuyant les séries fermées sur elles-mêmes, cherchant chaque fois à révéler une spécificité photographique, il construit chapitre par chapitre, livre par livre, un témoignage poétique et politique

sur la place de l'homme dans le paysage contemporain, un paysage qui peut être aussi bien urbain que naturel.

Son travail actuel le fait arpenter les routes des USA à la recherche des « histoires » et de l'Histoire de ce pays continent.

David BALICKI

Le portrait, passeport vers les autres

6 jours : 20-25 juillet

« Si j'étais simplement curieuse, je pourrais difficilement dire à quelqu'un : « Je veux venir chez vous et vous parler et vous faire raconter l'histoire de votre vie ». Mais l'appareil photo est une sorte de passeport. Beaucoup de gens tiennent à ce que l'on s'intéresse à eux et ce moyen-là paraît raisonnable ». Cette citation de la photographe américaine Diane Arbus servira d'exergue à ce stage au cours duquel il s'agira de réaliser une série d'images personnelles où l'individu occupera la place centrale.

Ce stage est conçu comme une expérience avec la photographie dans ses aspects pratiques et théoriques plaçant les stagiaires en conditions réelles de recherche. En début de semaine, ils définiront, après concertation, une thématique liée au portrait et pouvant entrer en résonance avec leur personnalité et leurs désirs photographiques. Ils seront ensuite encouragés, au cours de séances quotidiennes de prises de vues individuelles, suivies d'éditings collectifs, de discussions autour des images, à s'inventer un langage photographique original traduisant au plus juste leur rapport singulier aux personnes qu'ils auront choisi de photographier. La relation au modèle au moment de la prise de vue (comment le diriger, le mettre en confiance/ le déstabiliser, le cadrer, l'éclairer..) sera évidemment développée mais dans le cadre plus vaste de la réalisation d'un travail personnel allant de la conception d'un projet à sa mise en espace dans le cadre d'une exposition.

Tout au long de la semaine, un temps important sera également consacré à l'analyse des travaux de grands photographes ayant marqué l'histoire du portrait en photographie (August Sander, Richard Avedon, Diane Arbus...) mais aussi à des travaux plus contemporains (Rineke Dijkstra, Philip-Lorca Dicorcia, Jürgen Teller, Valérie Belin ...) afin d'apporter aux stagiaires un supplément de culture visuelle pouvant inspirer leurs recherches photographiques. Les participants pourront également s'appuyer sur des contacts préétablis par les Rencontres d'Arles pour réaliser leurs prises de vue.



David Balicki est photographe , diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie (1993). Il réalise aujourd'hui des portraits de personnalités pour la presse (notamment dans le domaine de la musique et du cinéma pour les Inrockuptibles) et les maisons d'édition. En 2005, les Rencontres d'Arles ont commandité et exposé sa série de portraits d'arlésiens.

www.davidbalicki.com

Grégoire ALEXANDRE

Laisser place à l'imagination

6 jours : 3-8 août

La photographie a la particularité de pouvoir être à la fois un moyen efficace de mise en image du réel et également un outil d'une infinie richesse pour donner à voir un univers imaginé, une réalité transformée, accessoirisée.

La frontière entre ces deux démarches est largement perméable et l'une comme l'autre peuvent, par des cheminements différents, aboutir à l'expression d'une même idée.

Dans l'optique où le photographe cherche à transmettre un message, un point de vue, deux choix s'offrent alors à lui : soit identifier dans la réalité ce qui correspond à son discours, ou alors mettre en scène les éléments signifiants capables de retranscrire son propos.

Ainsi, Grégoire Alexandre placera l'imagination au centre des séances de travail, car dans un cas comme dans l'autre, c'est elle qui permettra aux participants de rendre visible efficacement et intelligemment leur propre cheminement.

Le langage photographique de chacun sera stimulé par la réalisation d'un travail différent chaque jour. Des thèmes imposés et adaptés à la personnalité de chacun seront donc traités quotidiennement.

Il s'agira de mettre en image un sujet et pour cela faire appel à son imagination pour trouver rapidement des idées, des solutions. Réfléchir, agir vite sans toutefois céder à la facilité, car l'enjeu sera d'aboutir à une réalisation originale, marquée par les choix esthétiques et techniques de son auteur.

Les thématiques choisies seront variées et résulteront parfois des enjeux sociologiques, philosophiques, économiques... présents dans l'actualité ou l'environnement Arlésiens.

Comment donner à voir les traits de la culture méridionale, comment illustrer la passion, décrire l'adolescence, raconter la crise financière... ou de la quarantaine ? Il pourra s'agir également de photographier un objet et pas seulement en tant que tel, mais par exemple en cherchant à décrire son importance, son rôle, sa place ou sa futilité dans la société.

Autant d'exercices à la fois ludiques et formateurs qui demanderont à chacun de chercher, d'identifier, de partager des idées pour ensuite les matérialiser.

Que se soit par une mise en scène ou une exploration à l'extérieur, chaque participant devra mêler réflexion, imagination et technique pour aboutir à une réponse photographique singulière.

Il s'agira d'affirmer une pratique par des choix et de garder une ligne directrice, un style propre à chacun pour que, de la succession d'images réalisées chaque jour, naisse une véritable série.



Grégoire Alexandre est né à Rouen en 1972. Après avoir obtenu un diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 1995, il travaille comme photographe indépendant à Paris depuis plusieurs années et ses travaux sont très remarquables. Il réalise de nombreuses commandes, publications dans la presse et ses travaux sont régulièrement exposés notamment aux Rencontres d'Arles en 2008, répondant ainsi à l'invitation de Christian Lacroix.

www.gregoirealexandre.com

Claudine DOURY

Série personnelle pour un carnet d'auteur

6 jours : 3-8 août

Aux limites du reportage et de la mise en scène, Claudine Doury guidera les participants dans la réalisation d'une série personnelle assemblée dans un carnet d'auteur.

Ensemble, les participants se rendront chaque jour depuis Arles sur le littoral méditerranéen, terrain de jeu des vacanciers venus du monde entier et qui offre de nombreux sujets photographiques, oscillant entre tourisme de masse, activités portuaires et traditions culturelles.

La destination sera chaque jour différente et il s'agira d'aller au-delà de ce qui est donné à voir pour dévoiler sa propre sensibilité et composer sa propre photographie.

L'appareil photo sera comme un passeport permettant de s'immiscer dans le quotidien d'un groupe ou d'une personne et de franchir la frontière entre le photographe et son sujet. La démarche consistera ainsi à établir le contact avec les personnes présentes et s'imprégner des lieux, susciter les rencontres et composer avec l'environnement, les ambiances, les choses en place.

Claudine Doury accompagnera les participants dans leur création en tissant avec eux le fil conducteur d'une histoire faite de rencontres et d'interaction sur les événements.

De jour en jour les participants aboutiront à une série personnelle, un reportage narratif qui sera mis en pages les deux derniers jours à partir d'un carnet vierge apporté par chacun des participants. Une deuxième phase essentielle permettra d'orienter et d'approfondir à nouveau le travail réalisé. Il s'agira de se concentrer sur la manière de donner à voir une séquence photographique par le déroulement, la mise en perspective et la coexistence des images.



Claudine Doury

Membre de l'agence Vu depuis 1991, Claudine Doury avant d'être photographe était iconographe pour l'agence Gamma, puis pour l'agence Contact à New York et pour le journal Libération.

Ses travaux photographiques sont récompensés par les prix les plus prestigieux : prix Niepce (2004), prix Leica Oscar Barnack (1999), le world Press, nature and environnement stories (1999), prix Villa Medici hors les murs (1996).

Elle collabore avec de nombreux magazines et a publié plusieurs ouvrages dont Artek, Un été en Crimée (éd. La Martinière), Peuples de Sibérie (éd. Le Seuil) et "Loulan Beauty" (éd. du Chêne) également présenté à la galerie Camera Obscura en Oct 2007.

Ses projets, souvent de grande envergure, sont exposés régulièrement. Au-delà des steppes est présentée aux Rencontres d'Arles 2006 dans la catégorie compagnon de route de Raymond Depardon.

www.agencevu.com

Éric BOUVET

Le Reportage, aptitudes techniques et engagement personnel

6 jours : 3-8 août

Peut-être plus que tout autre pratique photographique, la réalisation d'un reportage nécessite pour le photographe de posséder une réelle capacité à observer et à capturer rapidement une situation donnée. Rendre compte d'un événement, d'un contexte comme d'une activité humaine repose sur l'aptitude à isoler un certain nombre d'éléments cruciaux, souvent brefs, qui à eux seuls transmettront le sens et les enjeux du sujet.

Eric Bouvet entraînera les participants à développer leur capacité à observer, à se déplacer dans un environnement et à s'affranchir des contraintes techniques de prises de vue. La lumière et le cadrage seront particulièrement travaillés lors d'exercices pratiques.

Il s'agira plus globalement de réfléchir sur l'engagement du photographe, sa manière de se glisser dans un contexte, d'y prendre part et de provoquer le hasard. L'occasion également de poser des choix esthétiques, informatifs, qui donneront la pleine ampleur du travail réalisé.

Travaillant sur un sujet personnel, chacun construira un reportage grâce à des rendez-vous établis au préalable. En groupe ou de manière individuelle, les participants se rendront au sein de structures, de lieux atypiques ou d'événements identifiés en amont par les Rencontres d'Arles, pour y développer leur propre approche photographique.

En alternant quotidiennement les séances de prises de vue et d'analyses des images réalisées la veille, les participants perfectionneront leur technique et préciseront leur démarche, notamment en ayant un retour direct sur la manière dont sont perçues leurs photographies.

Eric Bouvet enrichira ce stage par des exercices sur les planches contacts de ses propres reportages, l'occasion de réfléchir et de comparer les choix des uns et des autres, ceux du photographe ainsi que ceux des rédacteurs en chef ayant publié ses travaux.



Eric Bouvet acquiert sa notoriété dans les années 80 lorsqu'il travaillait avec l'agence gamma. Indépendant depuis 1990, il collabore à présent avec la célèbre agence VII. Depuis le début de sa carrière, il livre des témoignages percutants sur de très nombreux conflits et faits historiques parmi les plus importants de ces dernières décennies. Ses reportages sont publiés dans les plus grands quotidiens et magazines internationaux : Time, Life, Newsweek, Paris-Match, Sunday Times Magazine...

Le massacre de la place Tien an Men, les funérailles de l'Ayatollah Khomeini, la chute du mur de Berlin, la guerre du Golfe, les deux guerres de Tchétchénie, les famines en Somalie et au Soudan, le Liban, Israël-Palestine, la Yougoslavie, l'Afghanistan... font partis des événements et lieux qu'il a couverts. Il s'engage également sur des sujets en France nécessitant des mois de travail comme le service pédiatrique de l'Institut Curie, les pompiers, les mineurs de charbon, la police de banlieue.

La richesse de ses témoignages a été largement récompensée : le Prix Bayeux des Correspondants de Guerre, le prix paris match, le visa d'or, la médaille d'or du 150 anniversaire de la photographie, cinq World Press photo awards lui ont été décernés depuis le début de sa carrière. Il a publié "Femme du Rwanda" aux éditions Catleya et « La dernière mine » aux éditions De La Martinière.

www.ericbouvet.com

www.viiphoto.com/vii_network.html

Léa CRESPI

Autour des choses : construire une série personnelle

6 jours : 10-15 août

Qu'il soit instinctif, réaliste ou conceptuel, un travail photographique est lié aux choix effectués au cours des différentes phases d'une réalisation : choisir, écarter, opérer, procéder minutieusement, soit autant d'étapes que Léa Crespi explorera avec les participants, avec comme fil conducteur le portrait.

Celui d'un visage, d'un corps et ce qui l'entourne, les murs, la matière, les tensions, l'air... Il s'agira de construire, de tracer les contours du labyrinthe (trouver le sens des choses), à l'écoute des circonstances, le temps collé sur une surface.

Dessiner une idée et par petites touches l'habiller d'atmosphères, de sens de représentation, de regards... trouvés de jour en jour.

Léa Crespi entraînera les participants au-delà du portrait, vers une photographie guidée par la volonté et largement ouverte aux sens.

Au-delà du portrait, guidé par le sens des choses.

Les participants se lanceront donc dans la réalisation d'une série personnelle en alternant réflexion, exploration et analyse approfondie du travail effectué et des prises de vue réalisées.



Léa Crespi

Après des études à l'École de photographie de Vevey en Suisse, Léa Crespi devient photographe indépendante. Ses portraits comme ses reportages rencontrent un vif succès et sont publiés dans de nombreux magazines et quotidiens (Le monde, Libération, Télérama, L'Express, Stratégies, Technikart, Elle, PHOTO Italia...). Ses travaux sont régulièrement exposés, notamment aux Rencontres d'Arles 2008.

www.boring.ch/lea

Serge PICARD

Portrait : technique et finalité

6 jours : 10-15 août

En photographie, le portrait est une désignation générique qui couvre une multitude de pratiques, variant à la fois en fonction de la destination des images, et de la sensibilité du photographe. Les démarches sont nombreuses et appartiennent à des catégories communément désignées comme portrait artistique, portrait de personnalité, de corporate, de presse, de société ...

Le premier axe développé par Serge Picard avec les participants consistera à choisir précisément une approche, en prenant pleinement en compte la sensibilité de chacun, les envies et plus encore le propos, le contenu que le photographe souhaite livrer.

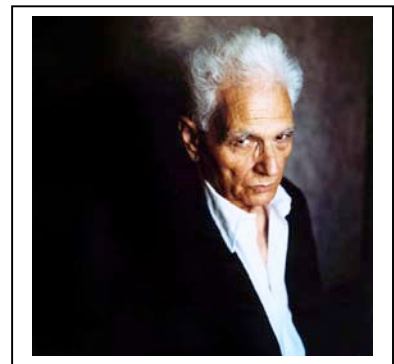
Chaque personne cherchera à trouver le sens de sa pratique du portrait. Témoigner d'une condition, mettre en valeur un groupe, un individu, proposer une nouvelle perception de l'autre, procurer une

émotion, raconter un personnage, livrer son admiration, le plaisir de rencontrer l'autre... seront autant d'éléments qui, une fois identifiés (par la réflexion comme par l'expérimentation), permettront de définir précisément un sujet et son traitement.

La deuxième phase permettra de s'approprier des techniques et ainsi de rapprocher le plus précisément possible le travail entrepris et l'image recherchée. Il s'agira donc de faire coïncider propos et orientation esthétique, en réalisant pour cela des choix techniques appropriés. Cela consistera par exemple à utiliser un système d'éclairage artificiel ou de jouer avec la lumière naturelle, s'aider de réflecteur, de décor, opter pour une certaine distance, un cadrage, un temps de pose et de déterminer des choix de style, de méthode, de mise en condition...

De séances d'analyse des photographies en séances de prises de vue, les participants préciseront leur pratique, en conciliant recherche personnelle et exploration d'une certaine technicité.

Serge Picard, par son approche personnelle du portrait avec la série «Sponte Sua » ou par ses nombreuses commandes de portraits de personnalités pour la presse, a su conjuguer exigence du propos et technicité, il se propose de permettre au stagiaire de confronter ces deux entités.



Serge Picard est membre de l'agence Vu et de la galerie Vu. Il réalise des portraits pour la presse (Libération, Le Monde, Télérama, Time, Air France Magazine...) et poursuit sa recherche photographique à travers des séries régulièrement exposées. Ses travaux sont également présents dans plusieurs ouvrages, notamment Le Marais Poitevin (éd. Vis à Vis) et Sponte Sua (éd. Filigranes).

www.agencevu.com

Jean-Luc CORMIER

Au fil de l'eau : une exploration personnelle

6 jours : 10-15 août

La ville d' Arles et ses alentours sont fortement marqués par la présence du Rhône. Support à de nombreuses activités humaines, élément structurant la ville, le fleuve conserve également à de nombreux endroits son aspect sauvage.

Le Rhône sera avant tout le prétexte à une exploration personnelle, permettant à chacun de s'engager dans un travail photographique guidé par cette présence.

Le fleuve est multiple, avec ses quais livrés aux passants ou ses esplanades propices à la contemplation de la cité antique. Il a son histoire, ses trésors, ses humeurs et ses secrets.

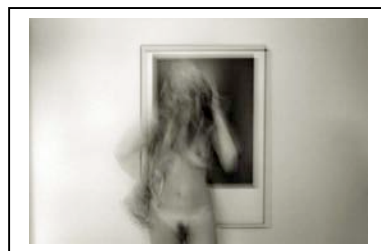
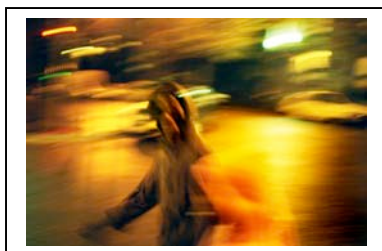
Les ponts qui l'enjambent, peints à une autre époque par Van Gogh, concentrent également les activités humaines, les transports comme les flâneurs, et voient passer les plaisanciers et les marchandises s'éloignant ou rejoignant la méditerranée.

Jean-luc Cormier accompagnera les participants dans leur pratique photographique en explorant les multiples facettes offertes par l'environnement présent.

Il s'agira de développer sa capacité d'observation et d'effectuer des repérages précis pour, une fois les contraintes techniques écartées, laisser place à sa propre photographie, sa propre sensibilité.

Que se soit par le portrait, le paysage, l'intime ou le reportage, l'objectif sera de développer une série d'images cohérentes et porteuses de sens, livrant un regard singulier sur le Rhône à travers ses habitants, ses activités, ses atmosphères ou même ses mystères.

Jean-Luc Cormier, en plus de sa pratique de la chambre photographique, s'est engagé très tôt dans le numérique et guidera les participants dans une approche libre de l'image, ouverte au sensible, aux autres, à l'invisible.



Jean-Luc Cormier opère en 2000, sans transition, un bouleversement de 15 ans de pratique photographique à la Chambre pour un regard nouveau en numérique. Cette nouvelle pratique impose de penser l'image autrement. "365 jours - un journal photographique", un jour, une image, une lecture du monde est son premier projet photographique qui explore cette nouvelle dimension. Son regard photographique rejoint désormais son univers poétique et philosophique dans son projet "La traversée des apparences" où il adopte cette problématique double. Ses travaux et projets ont donné lieu à de nombreuses expositions notamment à la Maison Européenne de la Photographie et au Mois de la Photo à Paris.

Plusieurs ouvrages présentent ses photographies : Centre, portrait d'une région. Texte François Bon (Editions Cercle d'art), Chemins de croix" Texte de Claude Dityvon (Le bar Floréal édition), le livre Le bar Floréal photographie (Editions Créaphis).

www.jeanlucormier.com

*D'autres stages seront prochainement programmés.
Pour plus d'informations consultez :*

www.stagephoto-arles.com

www.rencontres-arles.com

contact : Fabrice Courthial

stage@rencontres-arles.com

Tél. : +33 (0)4 90 96 76 06